

Douze ans (1830-1842) avec George Sand

Causerie du 30 avril 2016 animée par Claire Langlois

George Sand est, soixante-dix ans avant Colette avec qui elle a de nombreux points communs, l'un des grands écrivains français, femme et féministe.



En soixante-douze ans (1804-1876), Aurore Dupin, baronne Dudevant, connut une vie mouvementée et laborieuse. De sa province du Berry, elle vint à Paris pour devenir journaliste et écrivain sous le pseudonyme masculin de George Sand. Revendiquant les droits d'un homme, elle lutta pour obtenir la garde de ses enfants après son divorce, la reconnaissance de ses positions politiques dites socialistes, sa liberté personnelle, la notoriété de ses romans.



Dans les années 1830-1842, les plus brillantes de sa carrière, elle fréquenta les grands artistes romantiques, en inspira plusieurs et fut inspirée par eux.

Musset, poète et homme de théâtre, écrivit sous son influence les quatre « Nuits » et le roman « La Confession d'un enfant du siècle ». Quant à elle, cette liaison lui inspira « Elle et Lui ».

Balzac transposa l'amitié déçue de George pour la comtesse d'Agoult dans son roman « Béatrix ».

Invité au manoir berrichon de Nohant, près de La Châtre, Delacroix y peignit plusieurs tableaux, dont des paysages et des bouquets de fleurs. À Paris, il fit les portraits de George et de Chopin.



Et c'est avec Chopin, pianiste et compositeur, que George passa neuf ans de sa vie.



De George Sand, on connaît les romans champêtres : « La Mare au diable », « François le Champi », « La petite Fadette », mais il est intéressant de relire les œuvres typiquement romantiques comme « Indiana » ou « Valentine », les romans sur la musique : « Les maîtres sonneurs » ou « Consuelo », et surtout son œuvre autobiographique : « Histoire de ma vie » ainsi que son abondante correspondance, deux témoignages irremplaçables sur sa riche personnalité.

Claire LANGLOIS